



Commentaire du mercredi 5 février 2025

Évangile : Mc 6, 1-6.

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « *D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?* » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison.* »

Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.



Paroles du saint père

L'obstacle qui empêche ces personnes de reconnaître la présence de Dieu en Jésus est le fait qu'il est humain, qu'il est simplement le fils de Joseph le charpentier : comment Dieu, le tout-puissant, peut-il se révéler dans la fragilité de la chair d'un homme ? Comment un Dieu tout-puissant et fort, qui a créé la terre et libéré son peuple de l'esclavage, peut-il se rendre faible au point de venir dans la chair et de s'abaisser pour laver les pieds des disciples ? Voilà le scandale.

Frères et sœurs, une foi fondée sur un Dieu humain, qui s'abaisse vers l'humanité, qui en prend soin, qui s'émeut de nos blessures, qui prend sur lui nos fatigues, qui se rompt comme un pain pour nous (...) est un scandale. Nous avons besoin du scandale de la foi – une foi enracinée dans le Dieu qui s'est fait homme et, par conséquent, une foi humaine, une foi de chair, qui entre dans l'histoire, qui caresse la vie des gens, qui guérit les cœurs brisés, qui devient levain d'espérance et semence d'un monde nouveau.

Vatican News